

L'ex-patron de Noma jugé

Le Perche

1 €80

actu.fr 16, place de la République - 61400 Mortagne-au-Perche
 Tél. 02 33 85 20 50 - le.perche@publihebdo.fr - actu.fr/le-perche N° 1518 - Mercredi 26 janvier 2022

L'inclusion, une réussite



Depuis cinq ans, le Dispositif du Perche permet à des personnes en situation de handicap de s'insérer à l'école et dans les entreprises. Reportage dans les classes.

Lire page 5

Robot tondeuse **H**
 à partir de **799€** seulement
 voir conditions en magasin

gamme Husqvarna

De 500 m² à 5000 m²



Photo non contractuelle

Perche **LOISEL**
 Motoculture
 Le spécialiste de la motoculture

MORTAGNE

02 33 25 00 86

ALENÇON

02 33 31 51 51

f www.percheoiseimotoculture.fr

Je cultive mon jardin avec **BRICO MARCHÉ** bricomarche.com

Arrivage de plants

de pommes de terre (Charlotte, Bernadette, Spunta...)
 et plants d'ail, oignons, échalotes

MORTAGNE-AU-PERCHE 02.33.83.35.14
 NOGENT-LE-ROTROU 02.37.53.52.52

En famille Ils mijotent

des conserves raffinées



Lire page 4

Festival Gérardmer Les films des frères Malherbe sélectionnés

Lire page 6

En 2022

L'Ecomusée du Perche fête ses 50 ans

Lire page 6

Mortagne-au-Perche Un premier restaurant asiatique en ville

Lire page 9

Mamers

Pourquoi une maison a été détruite rue Coru

Lire page 36

GIEL DON BOSCO Internet mixte transport

Journée d'information et visite personnalisée

Samedi 29 janvier
 de 8 h 30 à 17 h sur Rendez-vous

Appelée Mélanie au 02 33 67 99 00
 www.giel-don-bosco.org

Collège - Lycée Professionnel et Agricole
 Enseignement Supérieur - Apprentissage
 Préparation aux métiers et études supérieures dans les domaines :
 AGRICULTURE - AGROEQUIPEMENT - ARCHITECTURE - BOIS et
 AGENCEMENT - MECANIQUE AUTO, MOTO, MATERIEL ESPACES VERTS
 SERVICES AUX PERSONNES - ENERGÉTIQUE (froid-climatisation)

Handicap : pourquoi l'inclusion fonctionne vraiment dans le Perche

Depuis cinq ans, le Dispositif du Perche permet à des personnes en situation de handicap de s'insérer à l'école et dans les entreprises. Une réussite pédagogique et professionnelle qui fait aujourd'hui consensus.

Perche. Une bonne partie des éducateurs du dispositif du Perche (qui regroupe un IME - institut médico-éducatif - et un service d'éducation spécialisée et de soins à domicile), n'ont pas relevé la petite phrase. Tant mieux, sans doute. Elle a pourtant fait grand bruit dans le monde du handicap. Le vendredi 14 janvier, le candidat à la présidence Eric Zemmour affirmait au sujet des enfants handicapés, « qu'il faut des établissements spécialisés qui s'en occupent. Sauf les gens qui sont légèrement handicapés évidemment, qui peuvent entrer dans la classe. » Mais pour le reste l'obsession de l'inclusion est une mauvaise manière faite aux autres enfants, et à ces enfants-là qui sont, les pauvres, complètement dépassés par les autres. » À Mortagne, certains ont revu la séquence plus tard et les débats qui ont suivi. « J'étais atterré, je ne pensais pas que nous en étions à un tel niveau de méconnaissance », glisse un éducateur.

Un meilleur comportement

C'est vrai, c'est souvent à cause de l'ignorance que naissent les craintes. Pourtant, à Mortagne-au-Perche, cela fait déjà cinq ans que les enfants et adolescents en situation de handicap intellectuel avec parfois des troubles associés, ont quitté les murs des IME pour aller « en milieu ordinaire », c'est-à-dire dans des écoles primaires, des collèges ou des lycées classiques de l'enseignement catholique. « À l'époque, c'était une vraie nouveauté en France. Jusqu'à



Au collège Bignon, les enfants du dispositif ont une classe à eux, mais peuvent parfois intégrer certains cours ordinaires.

Un environnement qui s'adapte

Ce dispositif a aussi une vocation sociale importante. Il insiste sur le fait que ce n'est pas seulement aux enfants handicapés de s'adapter à leur environnement, mais aussi à la société de vivre en harmonie avec le handicap. « Cela a beaucoup de sens pour le droit commun, pour l'apprentissage de la différence, le respect de l'autre », analyse Marie Benoist. Pour les parents aussi c'est une révolution. Invitée à s'exprimer pour les 5 ans du dispositif en octobre dernier à Mortagne, Magalie, maman de Maxime, scolarisé à Saint-François-de-Sales, expliquait qu'elle a vu le comportement de son enfant changer quand il a quitté l'IME

Pigeon : « Il est devenu moins caractériel car il ne voyait plus les scènes de violence qu'il pouvait y avoir à l'IME. Il s'exprime mieux, on le comprend davantage. » Nathalie est la maman d'une adolescente de 15 ans, handicapée à 80 %, ce qui ne la rend pas autonome. Elle est pourtant scolarisée en classe avec le dispositif au collège Bignon, après être passée par l'IME Pigeon. « Nous avons été vraiment bien encadrés par les éducateurs. Chaque année on définissait des projets. Je voulais qu'elle puisse marcher seule avec un appareil et on a pu le faire ensemble. Grâce à l'inclusion elle a pu faire du théâtre, de la natation, elle s'exprimait davantage avec des images.

Et surtout, on a pu échanger avec des parents qui découvriraient le handicap. »

Nouveau regard

Des chefs d'établissements comme Jean-François Suzanne (Foch, à L'Aigle), affirment que grâce aux temps de partages accentués, « les enfants savent mieux s'exprimer pour débattre une situation, là où ils pouvaient avoir un comportement inapproprié. » Toujours à cette réunion du Dispositif du Perche, Valérie Roustel, cheffe d'établissement de Saint-François-de-Sales, avoue que son regard a changé sur le handicap grâce à l'inclusion notamment au jeune Maxime. Elle raconte comment ce dernier venait chaque jour lui apporter

le pointage des enfants à la cantine. L'échange durait quelques secondes au début, puis durait des minutes entières. « Je dois à Maxime un changement de regard sur le handicap. J'avais des appréhensions en me demandant si je serais à la hauteur. En réalité c'est lui qui est venu vers moi naturellement. Votre fils m'a ouvert les yeux », exposait-elle devant Magalie, très émue.

Des changements de comportements et de mentalités qui sont autant de preuves en faveur de l'inclusion. Dans le Perche, après plus de cinq ans d'expérience, personne ne souhaite un retour en arrière.

Vincent GUERRIER

« Nous avons tous des différences »

L'histoire entre le handicap et l'Ensemble scolaire Bignon n'a pas seulement commencé en 2016. « Il fait partie de l'ADN de l'établissement », rappelle Steve Lepleux, le directeur de l'Ensemble scolaire et très attaché à la notion de « vivre ensemble ». C'est dans les années 70 que Marguerite Burin a été chargée de prendre en charge les enfants handicapés dans ce qui s'appelait alors « des classes de perfectionnement ». Nous étions loin du Dispositif du Perche, mais l'inclusion existait déjà. 50 ans plus tard, Sabine, une enseignante, gère un petit

groupe de quatre élèves du Dispositif ce vendredi matin. Reste l'aspect social. L'intégration est-elle facile entre les deux mondes ? « On a un peu du mal à se faire des copains », témoigne Nathan, un collégien du dispositif. « On joue souvent au foot avec eux », indique Romain, délégué de classe en 4^e. Le sport est en effet un grand vecteur d'intégration. « Les jeunes du dispositif ? Ils sont comme nous, indique Marielle, toujours en 4^e. Certains ont des handicaps un peu plus visibles, mais nous avons tous des différences. »

Un pas de plus vers l'autonomie

Au-delà du volet éducatif, le Dispositif du Perche permet aussi aux jeunes majeurs de s'insérer par le travail dans la société. C'est le cas grâce à de nombreux ateliers sur le territoire du Perche, par exemple pour le conditionnement de produits ou de l'entretien, mais pas seulement. « Plusieurs sans handicap abandonner l'intérêt parce qu'ils trouvaient ça trop dur. Alors que nos jeunes de l'IME ils ont vraiment plaisir à le faire », expose Hubert Goyer, éducateur technique. Dans les entreprises, les éducateurs ont toujours un œil

autonome. « Je ne dis pas que c'est toujours le cas, mais certains sont embauchés dans des entreprises et ont ensuite leur propre logement, car ils ont fini par devenir autonome. Il suffit de leur donner leur chance », plaide Hubert Goyer, qui aimerait voir l'inclusion se développer davantage en France. Il raconte que récemment, il a fallu un peu de temps pour convaincre un chef d'entreprise d'accueillir des jeunes de l'IME. « Au bout de 15 jours il est déjà tellement content et surpris du résultat, qu'il pense déjà à embaucher. » Mission accomplie.